

e ethnique Sénoufo-Minianka. Récolte de matériel pour une monographie dont le manuscrit est achevé. Parallèlement, une étude intensive sur les systèmes religieux et initiatiques a été entreprise en vue d'une publication ultérieure.

2. Observations sur les nouveaux cultes

- (a) dans la zone soudanienne, tel que le Massa;
- (b) dans la zone des savanes, tels que le Tété Kpan ou Ahiéré Kpli baoulé;
- (c) dans le secteur forestier: le Déima chez les Bété, Godié &c.

B. Holas a enfin concentré son attention sur les tendances syncrétiques prenant de l'ampleur dans les communautés religieuses d'obédience chrétienne sur la Côte. Un manuscrit traitant de ce sujet se trouve en préparation.

3. Une enquête est poursuivie, depuis des années, chez les populations de la région forestière ayant accepté les plantes industrielles (café, cacao) comme une forme économique de substitution.

En même temps, le Chef de la Section assume la fonction de Chargé du Musée ethnographique d'Abidjan qui, avec presque 20.000 pièces de collections, appartient aux plus importants établissements du genre en Afrique occidentale. Une exposition temporaire des arts plastiques baoulé a été inaugurée à la fin de l'année 1955.

Un groupe d'artisans indigènes (3 sculpteurs sur bois, 1 tisserand, 1 potière) sont associés au Musée comme démonstrateurs de techniques manuelles traditionnelles.

Travaux du Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer et de l'Office des Recherches Scientifiques et Techniques Outre-Mer

I. LES missions suivantes sont actuellement préparées par le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer (CSRSOM) et seront entreprises au cours du second semestre 1956.

1. Une mission sera consacrée en Côte d'Ivoire, d'octobre 1956 à mars 1957, à l'étude des travailleurs migrants. Il s'agit essentiellement de déterminer les facteurs de stabilisation de cette main-d'œuvre migrante, et d'étudier les possibilités d'intégrer celle-ci dans une économie intéressante à la fois la Côte d'Ivoire et les territoires d'origine. L'exécution en est confiée à MM. Rouch (CNRS), Raulin (CSRSOM), Le Moal (Centre IFAN de Haute-Volta), et à Mlle Dupire (ORSTOM); la participation de M. Bernus (Centre IFAN de Côte d'Ivoire) est probable.

Les enquêtes porteront sur les points suivants: itinéraire et rythme des migrations; structure ethnique et démographique des migrations; emplois des immigrants, contrats, relations entre employeurs et employés, utilisation des salaires; organisation sociale des immigrants; aperçus sur les structures sociales et le régime foncier des autochtones des régions types étudiées (Bongouanou, Issia, environs d'Abidjan); caractères des contacts entre autochtones et immigrants; assimilation des immigrés, accès à la propriété, types de résidence. Les travaux antérieurs consacrés à ce problème ou à des problèmes connexes par MM. Köbben (École Française d'Afrique), Holas et Rougerie (Centre IFAN de Côte d'Ivoire), Boutillier (CSRSOM) seront utilisés pour ces enquêtes.

Pendant la durée de cette mission, M. Rouch se rendra également en Gold-Coast pour y poursuivre ses travaux sur les travailleurs immigrés originaires du Territoire du Niger.

2. Une mission est organisée au Cameroun, à partir de septembre 1956, pour l'étude d'un certain nombre de problèmes socio-économiques intéressant la ville de Douala et les populations Bamiléké et Bassa, et en particulier les migrations et les facteurs de stabilisation de la population. L'exécution en est confiée à MM. Tardits (ORSTOM), Boutillier (ORSTOM), Gouellain (Service de l'Enseignement), avec la participation de M. Diziain (ORSTOM).

Les enquêtes doivent porter sur les points suivants: étude démographique sommaire, examen de la répartition ethnique; étude de l'emploi, des revenus, des dépenses et des modes de vie; étude des problèmes d'adaptation et de réadaptation à la vie urbaine et des facteurs de stabilisation; étude monographique des groupements Bamiléké et Bassa; rythme des mouvements migratoires, étapes des migrations vers Douala, composition de la population migrante, échanges entre le groupe urbanisé et le pays d'origine, relations et inter-influences entre milieu urbain et milieu rural. Les travaux antérieurs réalisés par MM. Diziain, Gouellain, Binet, &c., serviront de point de départ à ces enquêtes.

3. En A.E.F. — particulièrement dans la région de Brazzaville — sera entreprise une étude des problèmes posés par l'extension de la scolarisation, en considérant tous les éléments qui ont, à des degrés divers, subi l'influence de l'enseignement. Elle sera exécutée par MM. de Garine et Althabe (CSRSOM).

L'enquête sur les éléments scolarisés portera sur les points suivants: profession; mode de vie; degré d'assimilation des valeurs occidentales; liens avec le groupe d'origine et rôle joué au sein de ce groupe. La comparaison doit être faite entre ceux qui ont retiré de leurs études des avantages plus ou moins directs, et ceux qui n'en ont pas retiré (éléments incomplètement scolarisés, chômeurs, etc.).

II. Les enquêtes précédentes du CSRSOM en Côte d'Ivoire dans la région de Bongouanou (chef, M. Boutillier) et au Cameroun dans la région sud (M. Binet) concernant l'économie nouvelle résultant des cultures sèches (cacao principalement), les niveaux de vie, les transformations de la vie coutumière et l'épargne, sont terminées et en cours de dépouillement.

Il en est de même d'une autre enquête du CSRSOM soulevée dans le sud de Madagascar sous la direction de Mlle Frère, démographe, concernant les migrations intérieures des populations malgaches. L'enquête a comporté une étude du Bas-Mangoky (région d'immigration dans le sud-ouest), et un sondage démographique complet du pays Antandroy (région d'émigration dans l'extrême-sud).

Une nouvelle enquête, portant également sur les migrations intérieures malgaches, commencera fin 1956 dans le sud-est de l'île, région d'émigration (H. Deschamps et S. Vianès).

M. Condominas a procédé à une étude sociologique des communes rurales autochtones modernisées (CRAM) en Imerina (région centrale du plateau). L'enquête est en cours de dépouillement.

III. Les divers Instituts dépendant de l'ORSTOM ont poursuivi leur travail.

1. Les travaux de l'Institut de Recherches du Togo sont actuellement centrés sur l'étude des diverses migrations effectuées par les Kabrè et Losso du Nord-Togo (migrations spontanées et migrations organisées à l'intérieur du Togo, migrations spontanées vers les zones cacaoyères du Togo et de la Gold-Coast). Ils ont été suscités par le projet de peuplement et de création d'un paysannat modernisé dans l'Est-Mono (Centre-Togo) prévu par le deuxième Plan Quadriennal. M. Pauvert a entrepris l'étude d'une part des villages d'ancienne colonisation kabrè et losso dans le Centre-Togo — villages implantés entre les deux guerres — d'autre part des groupements qui s'installent de façon sporadique dans la zone quasi-vide de l'Est-Mono. Des enquêtes ont été menées en 1955-1956 sur l'organisation familiale, la structure des villages, la structure démographique, l'organisation économique, de ces deux séries de groupements, et également sur la structure familiale et l'organisation économique des Ana et des Kpessi, habitants autochtones du Togo central.

Ces enquêtes vont être poursuivies et développées en 1956-1957 grâce à la mise sur pied de deux missions conjointes, l'une organisée par le Service des Statistiques Outre-Mer, l'autre par le Conseil Supérieur des Recherches Sociologiques Outre-Mer. La première se propose l'étude des structures démographiques et économiques en pays kabrè d'origine — complétée par une étude sociologique que réalisera M. Pauvert — d'une part, et l'étude des modalités de peuplement de la zone d'immigration d'autre part. Deux enquêtes seront

menées: établissement de statistiques démographiques et agricoles, évaluation de la consommation et des niveaux de vie. Participeront à cette mission MM. Gillot (Service des Statistiques), Libercier et Berger (Service de l'Agriculture), Périssé (ORSTOM). La seconde mission, celle du CSRSOM, permettra à M. Pauvert d'étendre ses recherches aux problèmes posés par l'émigration kabré dans le sud-ouest du Togo et la Gold-Coast: relations entre les immigrés et leur groupe d'origine, relations entre les immigrés et les groupes autochtones.

En liaison directe avec M. Pauvert, M. Périssé a exécuté une enquête alimentaire dans deux groupements kabrés du Centre-Togo, l'un d'implantation ancienne, l'autre d'implantation récente, et une enquête de même type en pays kabré d'origine. Elles serviront de point de départ aux enquêtes plus étendues que M. Périssé doit réaliser dans le cadre de la Mission du Service des Statistiques.

2. A l'Institut de Recherches du Cameroun, M. Diziaine, géographe, a poursuivi ses recherches sur la population de Douala et la région de Yaoundé. Il achève, en collaboration avec le Directeur de l'Institut, M. Bonnet-Dupeyron, la mise au point des cartes d'élevage et de densité de population, qu'ils avaient entreprises lors d'une précédente mission, au Soudan français.

3. M. Soret, de l'Institut d'Études Centrafricaines (Brazzaville) poursuit l'exécution des cartes ethno-démographiques de l'A.E.F. au 1.000.000 par points. Les feuilles Sud (Brazzaville et Pointe Noire) ont paru. Les feuilles du Gabon sont à l'étude.

4. A Madagascar M. Molet va faire paraître sa thèse de doctorat sur le Baia de la Reine et la démographie des Tsimihety. Il poursuit l'étude des migrations tsimihety, population en voie d'extension démographique notable dans la partie nord du plateau.

IV. Le colonel Chédeville poursuit en Côte Française des Somalis l'enquête linguistique et sociologique qui lui a été confiée par l'Institut International Africain sur les Afar (Danakil).

M. Pepper, musicologue de l'ORSTOM (Institut de Recherches Centrafricaines) a ramené en France de nombreux documents sur la mode d'expression sonore des noirs du Congo. Il a effectué une tournée de conférences aux États-Unis. Actuellement à Paris, il prépare trois volumes accompagnés de disques qui donneront les résultats de ses observations pendant quinze ans.

Un linguiste, M. Jacquot, qui avait précédemment participé à la mission de délimitation des langues bantoues de l'Institut International Africain, a été engagé par l'ORSTOM et affecté à Brazzaville.

La Semaine scolaire de l'Union Française

LA semaine scolaire de l'Union française, présidée par M. Albert Sarraut, président de l'Assemblée de l'Union française, et patronnée par les Ministres de l'Éducation nationale et de la France d'Outre-Mer, s'est terminée le 17 mars par un vaste concours dans tous les établissements publics d'enseignement de la métropole et des territoires d'outre-Mer.

L'année dernière déjà, le Comité de la Journée scolaire de l'Union française, créé à l'initiative de l'éminent ethnologue Marcel Griaule, mort récemment, et de Mme Malroux, Conseillers de l'Union française, et présidé par M. Albert Sarraut, avait organisé un concours similaire. 300.000 jeunes gens et jeunes filles avaient été candidats et les lauréats avaient gagné soit de faire un voyage outre-mer pour ceux de la métropole, soit pour ceux de l'outre-Mer, de se réunir avec leurs camarades de la métropole en un séjour commun d'un mois sur la Côte Basque.

Devant ce succès, l'initiative a été réitérée cette année par le Comité de la Journée scolaire dont les buts ont été définis au cours d'une conférence de presse par M. André Chimier, Secrétaire général de l'Assemblée de l'Union française, représentant M. Sarraut:

'Créer entre les jeunes de tous les pays, de toutes les races, de toutes les religions, qui